

CAPITAL OUT OF CULTURE

PHOTO: D.R.



TodaysArt La Haye compte parmi les principaux événements néerlandais dédiés aux arts numériques et aux nouveaux médias avec Sonic Acts Amsterdam et Deaf Rotterdam. Olof van Winden, son fondateur et directeur artistique, est inquiet bien que la sixième édition de son festival ait été un véritable succès en termes de fréquentation. Il est inquiet pour sa ville qui se rêve capitale européenne de la culture en imaginant de coûteuses constructions sans se soucier des pratiques artistiques émergentes qui pourraient les habiter. Et c'est en redoutant une "Capital out of Culture" qu'il présentait, les 23 et 24 septembre dernier, un nombre considérable de performances audiovisuelles et autres installations.

Festival
TodaysArt
2010,
Capital out
of culture.

Explorations

La plupart des performances de ce TodaysArt 2010 sont des plus contemporaines, mais il en est toutefois qui sont davantage historiques à l'instar de celle donnée par Jeff Mills & Mike Banks. C'est ainsi que ces derniers permettent aux festivaliers de "redécouvrir Les Anneaux de Saturne" au travers d'un projet initié en 1992 avec Robert Hood. Quand des images capturées par la Nasa lors d'une mission spatiale fusionnent avec les sons d'une techno minimale, celle de Détroit. Et parmi les sons qui réémergent d'un passé immédiat, il y a ceux des douze imprimantes matricielles pour lesquelles les membres du collectif [The User] ont composé une "Symphonie". Les notes sont en ASCII, les sons sont mécaniques et les images répétitives. C'est ainsi que l'on

scrute l'orchestre pour identifier les instrumentistes que l'on croyait pourtant tombés en désuétude.

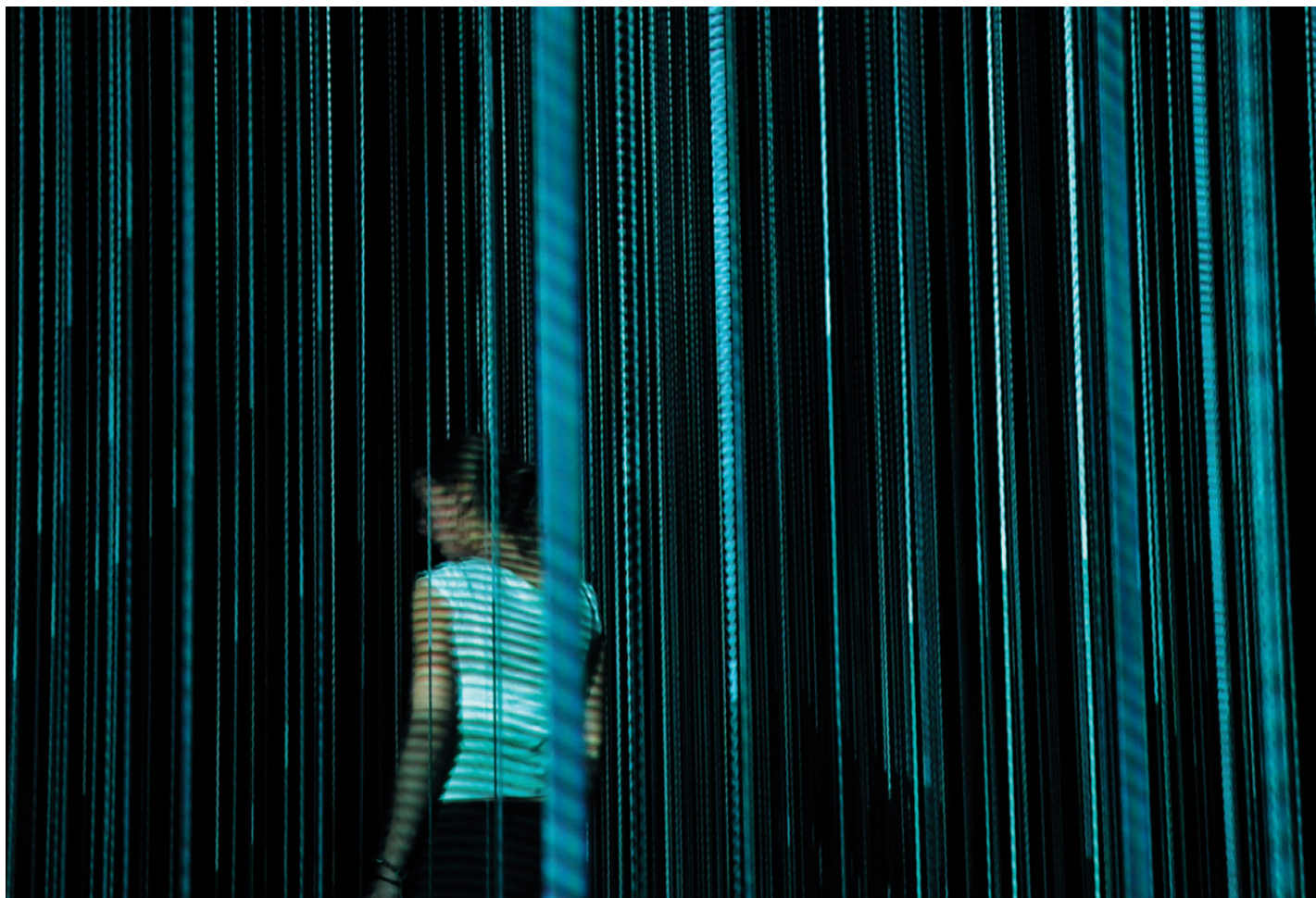
Superpositions

Le "façade mapping" est aujourd'hui très répandue au sein d'événements culturels grand public, mais il convient de rappeler que c'est au sein de festivals tel TodaysArt que sa pratique a été initiée. Aussi l'architecture monumentale de l'Hôtel de Ville de La Haye est une fois encore augmentée par l'image, à l'intérieur comme à l'extérieur. À l'intérieur, c'est une armée de performers qui a investi le hall principal. Les 42 artistes sonores de l'Académie Royale des Arts, à raison de six par étage, sont dissimulés derrière un voile vertical que des images recouvrent partiellement. Or le puissant maelström sonore qu'ils

génèrent tous ensemble est à la mesure de l'imposante matrice qu'ils habitent. Pendant ce temps, Daan Brinkmann et Nenad Popov se sont associés pour transformer la façade extérieure de ce même bâtiment que le public redécouvre, par la lumière, depuis le Spuiplein.

Répétitions

C'est parce que les dix participants nécessaires au lancement des cent métronomes du "Poème Symphonique" de György Ligeti doivent avoir quitté la salle avant que le public n'entre, que les spectateurs attendent patiemment à l'entrée de la Lutherse Kerk. Créé en 1963 à Hilversum, ce poème sonore ne dure qu'une vingtaine de minutes pour se terminer quand le dernier des métronomes s'immobilise, dans le silence. Or c'est



en hommage à cette symphonie improbable que Thomas McIntosh et Emmanuel Madan ont initié une série d'installations intitulée *Coincidence Engine*. La seconde d'entre elles regroupe 96 réveils modifiés par les artistes. Et c'est au sein de l'Académie Vrije que ce mur d'horloges bat à la mesure d'une temporalité contrôlée. Quand les sons amplifiés d'une multitude de mécanismes participent d'une musicalité aussi répétitive qu'enivrante...

Intégrations

C'en est fini des environnements de réalité virtuelle aux coûts exorbitants car il est des artistes numériques comme Wolfgang Bittner, Lyndsey Housden, Yoko Seyama et Jeroen Uytendaele dont l'ingéniosité permet, sans grands frais, d'intégrer le spectateur dans l'image. Ceux-ci ont investi la salle 5 de la médiathèque de La Haye en déployant une myriade de rubans allant du sol au plafond. C'est ainsi que les images projetées nous

entourent, que les sons nous encerclent et que nous faisons par conséquent partie intégrante de cette œuvre à la spatialité évolutive intitulée *Plane Scape*. Quant aux membres du collectif 1024 Architecture, ils agissent de l'intérieur des images qu'ils créent et contrôlent en temps réel pendant la performance théâtrale *Euphorie*. Leur dispositif est constitué d'une succession de cadres tramés. Aussi, ils évoluent d'un interstice à l'autre, entre les images. Alors les surprises s'enchaînent pendant une quarantaine de minutes sans jamais que l'illusion ne soit rompue.

Visualisations

Le directeur artistique d'un tel festival doit réagir vite pour que jamais le flux des performances ne s'interrompe alors que le public passe de lieu en lieu, de salle en salle. Et c'est ainsi que l'on assiste au live de Mika Vainio qui n'est pourtant pas programmé ce vendredi à minuit au théâtre Aan Het Spui. Un carré blanc sur un fond noir

se répète au sein d'un alignement d'images vidéo projetées. Il est également déformé, littéralement torturé par les sons qui sans cesse le traversent. Sa fonction est pourtant simple : nous permettre de visualiser une musique des plus radicale. Enfin, il y a cette sculpture sonore d'Anke Eckardt à l'entrée de l'Hôtel de Ville dont le titre "!" la décrit parfaitement. Car un son descend une rampe de haut-parleurs pour finir sous la forme d'une onde déformant violemment la surface d'un liquide noirâtre. Cette onde de choc ne peut être que générée artificiellement. Pourtant, l'illusion ici encore est parfaite.

Dominique Moulon

+ D'INFO :

Today'sArt
< <http://todaysart.nl> >

1024 Architecture
< www.1024architecture.net >

Anke Eckardt
< www.ankeeckardt.com >

[The User]
< www.theuser.org >

Wolfgang Bittner
< www.wolfgangbittner.com >

Yoko Seyama
< www.yokoseyama.com >

Wolfgang Bittner,
Lyndsey Housden,
Yoko Seyama &
Jeroen Uytendaele,
Plane Scape.